COMITÉ POUR L'EXERCICE DE LA SOUVERAINETÉ POPULAIRE

par le suffrage Universel

Monsieur Mitterrand est candidat à la Présidence de la République

Connaissez-vous la carrière de ce vieux politicien ?

HIER

— Avant la guerre 39-45, Secrétaire d'Eugène Deloncle, chef de la Cagoule.

— Pendant la guerre 39-45, décoré de la Francisque n° 2.202, en décembre 1942 ; à la même époque, se rend en Allemagne et signe le compte-rendu de son voyage dans la publication « France, Revue de l'Etat Nouveau ».

— A la Libération, épurateur ardent, ami des Communistes.

— Sous la IVe République, 11 fois ministre.

— En 1956, Ministre de la Justice de Guy Mollet qui porte la responsabilité, entre autres, de l'expédition de Suez, de l'envoi du contingent en Algérie, de la vignette automobile et des mesures d'exception en matière de justice et de presse, aggravant celles qui faisaient déjà écrire au Bâtonnier Thorp, en 1954, quand MITTERRAND était ministre de l'Intérieur : « L'année 1954 marque un tournant dans l'histoire de la justice française ». (M. Thorp préside, aujourd'hui, le Comité de Soutien de MITTERRAND).

— En 1958, vote contre la Constitution de la Ve République.

— En 1962, vote contre l'élection du Président de la République au suffrage universel.

AUJOURD'HUI

— Assure les Communistes de sa volonté de dégager la France de l'alliance atlantique.

— Mais fait savoir, pour récolter des voix, qu'il est nécessaire de maintenir la France dans l'alliance atlantique.

— Assure (le 24 octobre dernier) que la nationalisation des écoles libres est un fait inéluctable.

— Mais fait savoir, pour récolter des voix, qu'il ne touchera pas aux écoles libres.

— Assure aux Communistes qu'il les prendra dans son futur gouvernement.

— Mais fait savoir, pour récolter des voix, qu'il ne les prendra pas.

— Assure M. Mendès-France de sa considération et lui fait miroiter une place dans son futur gouvernement.

— Mais fait savoir à M. Guy Mollet, pour récolter ses voix qu'il ne le prendra pas.

— Assure les Communistes de son opposition au Marché commun.

— Mais fait savoir, pour récolter les voix des Européens, qu'il mettra tout en œuvre pour le réaliser.

— Assure, etc., etc...

— Mais, fait savoir etc., etc...

Aujourd'hui candidat du parti communiste et du parti socialiste S.F.I.O. MITTERAND est prisonnier du premier, qui lui a donné les 2/3 de ses voix et qui exige en échange 8 postes ministériels : c'est trop pour la France.

Voilà l'homme qui prétend s'installer à la tête de l'Etat.

Frénésie et contradiction caractérisent son aventureuse vie politique qui l'a compromis, en 25 ans, aussi bien avec l'extrême-droite qu'avec l'extrême-gauche.

DEMAIN

Avec un tel homme, une seule chose est sûre : l'aventure.

Pour le Comité,

P.S. — Nous avons tenu à passer sous silence, pour ne pas donner un caractère d'attaque personnelle à cette analyse politique, « l'affaire de l'Observatoire ». Nous n'en retiendrons que cette citation du journal « Le Monde » du 28 octobre 1959 : « ... Il reste qu'un ancien Ministre de la Justice et de l'Intérieur, quelles que soient ses raisons, a contribué à égarer la Justice et la police. Ce n'est pas un des aspects les moins choquants et les moins troubles de cette affaire ».

REALISATIONS DE LA DIRECTION DES RELATIONS PUBLIQUES ET DE L'INFORMATION
Boîte Postale 221-07 PARIS — Périodique — Numéro 62 — Nouvelle Série Décembre 1965
Abonnement annuel : 5 F — C.C.P. PARIS 156-20

Imprimerie : P.C.I. - Paris
Dépôt Légal N° 660

Le Directeur-Gérant :
E. FAUQUENOT